

Et comment faire sans Pampers?

Autor(en): **Schüle, R.-C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **82 (1992)**

Heft 3-6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005212>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et comment faire sans Pampers?

Dans le Folklore Suisse 38, 1948 un article de Pierre Quartenoud de Treyvaux a paru p. 56* sous le titre *Le «Bri»*. Il y parle du petit berceau en bois appelé dans la région gruyérienne *le bri* dans les termes suivants:

«Le *bri* que nous possédons est un objet de famille (...). Il a ceci de particulier qu'il a toujours été déposé sur sa *brechère*. Celle-ci est une sorte de commode plate dont la table est sillonné de rainures en diagonales convergeant vers le milieu où elles rejoignent un trou... et pour ne pas entrer dans les détails humoristiques disons simplement que ce trou se trouvait juste au-dessus du tiroir du milieu dans lequel prenait place un petit vase de nuit. Le tiroir étant fermé ... tout se passait discrètement. Les autres tiroirs du meuble recevaient la layette de l'enfant. (...) Le paillason était en balle ou bourre d'épeautre. (...) L'enfant étant emmaillotté les résidus de la digestion ruisselaient vers le petit tiroir.»¹

Un ami qui a suivi en 1991 la route de la soie à travers l'Asie m'a ramené de Kashgar une photo de petits lits d'enfants vendus au marché de cette ville et munis d'un trou sous lequel on pose un pot (fig. 1). Des objets en bois, ressemblant à de petites pipes, vendus à côté de ces lits ont attiré son attention et il en a acheté un. Le vendeur a indiqué que cette 'pipe' sert à canaliser l'urine d'une petite fille vers le trou d'évacuation du lit. Dans cette région il fait chaud et il faut s'imaginer que l'embaillottage du bébé est probablement réduit à fort peu

¹ Voir fig. FS 38, 1948, p. 57*.

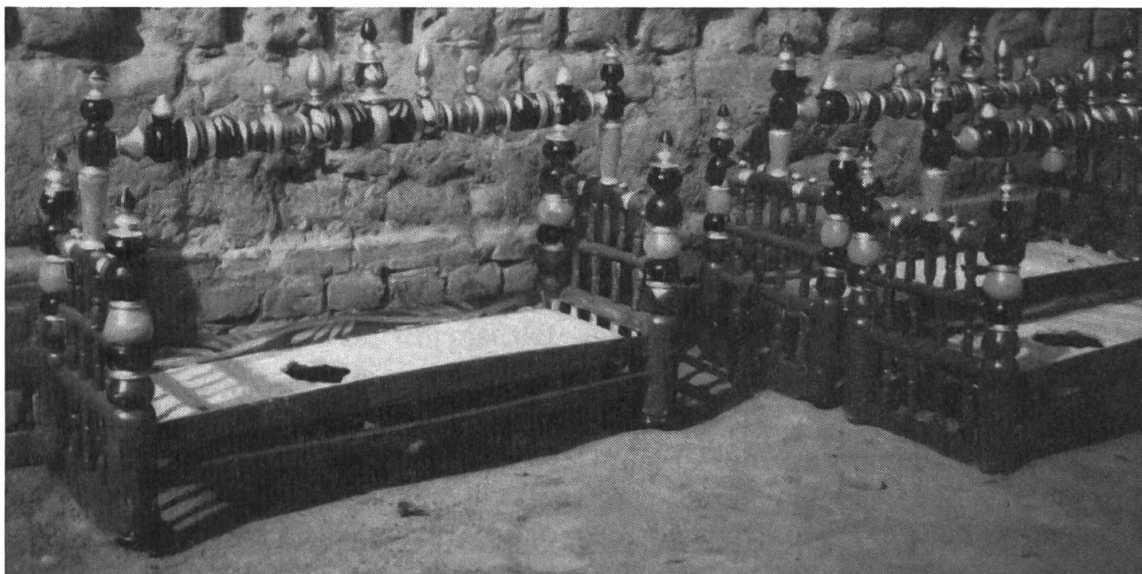


Fig. 1. Lits d'enfants (avec trou) au marché de Kashgar (Ouest de la Chine), 22.9.91.

Photo : B. Attinger, Sion

de chose, probablement juste ce qu'il faut pour que le petit canal tienne en place. Quel fut l'étonnement de cet ami lorsqu'en Russie, à Chakrissabz, à environ 100 km au sud de Samarcande, il rencontre au marché les mêmes 'pipes' et il en achète un autre exemplaire témoin, cette fois-ci, destiné à un bébé mâle² (fig. 2).

On remarque parfois, en Suisse romande, des berceaux destinés aux nourrissons dont le fond est percé de trous ou d'un trou vers lequel convergent de petites rigoles. Comme les anciens berceaux, délaissés depuis le début du siècle, sont devenus des objets de décoration, il faudrait être sûr que les trous n'ont pas été pratiqués plus tard pour évacuer le surplus d'eau d'arrosage des plantes qu'on y place. L'emploi de 'pipes' ou de systèmes analogues semble inconnu. Comment cherchait-on à tenir les bébés au sec? Les langes ou ce qui en tenait lieu absorbaient un certain temps le liquide, mais il ne faut pas se leurrer: avant les lave-linge, même avant l'eau courante dans les maisons, on devait chercher à économiser le nombre de langes. Y a-t-il encore des souvenirs? ou même des objets tels que berceaux non trafiqués qui sauraient nous éclairer sur la manière de garder les bébés au sec?

² Je remercie de tout cœur M. B. Attinger qui permet d'entamer une réflexion sur un sujet humide et rarement discuté.

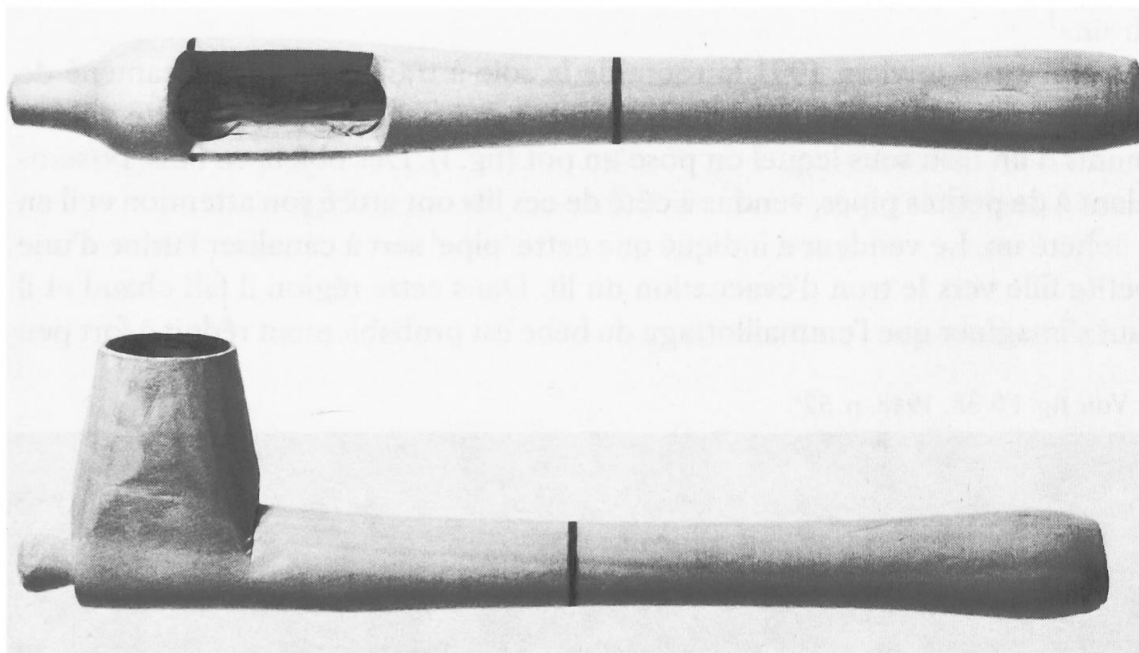


Fig. 2. En haut: «Pampers» femelle acheté à Kashgar. En bas: «Pampers» mâle acheté à Chakhrissabz (Région de Tashkent, ex-URSS). Photo: Musée national suisse, Zurich.

Riassunto. Una nuova richiesta, a proposito di oggetti di un tempo, suscitata dalla scoperta fatta, lungo la via asiatica della seta, da un conoscente, che ha trovato in mercati lontanissimi fra loro dei lettini di legno, provvisti di un foro inferiore attraverso cui la pipì dei bambini, tramite un tubetto di legno, va a finire in un vaso; ciò rammenta la culla di legno, chiamata *le bri* nella Gruyère, che si appoggiava su un comò nel cui piano superiore erano incisi dei canaletti convergenti verso un buco centrale, che comunicava con un vaso situato nel primo cassetto del comò. Chi ne sa qualcosa? R. Z.